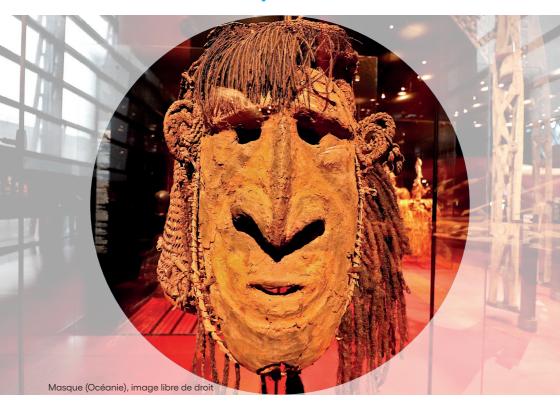
16^e Séminaire de l'École du Louvre



Spoliation - Restitution - Recherche de provenance



4-7 décembre 2023

Institut d'histoire de l'art et de muséologie Université de Neuchâtel Bâtiment FLSH Espace Tilo-Frey 1, 2000 Neuchâtel



Spoliation Restitution Recherche de provenance

La recherche de provenance consacre ses investigations à la reconstitution de la trajectoire des objets, depuis leur création jusqu'à leur localisation actuelle. Elle est devenue une discipline indispensable dans le travail des musées qui tentent de trouver des solutions équitables pour rendre justice à d'anciens propriétaires dépossédés ou qui souhaitent retracer la vie antérieure invisible de l'objet muséal et l'exposer au public. Depuis 1998 et l'adoption par quarante-quatre pays des «Principes de Washington» visant à faire la lumière sur l'art spolié à l'époque du national-socialisme, une prise de conscience internationale a contribué à un changement d'état d'esprit dans le public ainsi que chez les spécialistes des musées.

Le 16° Séminaire de l'École du Louvre propose de familiariser les étudiant·e·s avec les méthodes de la recherche de provenance et offrira un état des lieux et des éclairages sur cette jeune discipline à l'échelle internationale. Les différentes sections du séminaire traiteront à chaque fois un thème ou une étude de cas en lien avec l'actualité, et aborderont notamment les problématiques liées aux spoliations de guerre, au marché de l'art, au trafic illicite d'objets, au problème des restes humains exposés au musée, mais aussi aux restitutions de biens spoliés par le régime nazi en Europe.

Une excursion à Zurich permettra en outre d'étudier l'exposition *Itinéraires de l'art.* Comment les objets arrivent au Musée au Musée Rietberg et l'exposition *Un avenir pour le passé. Collection Bührle : art, contexte, guerre et conflit* au Kunsthaus Zurich.



Soldats américains vidant le dépôt d'art spolié au Château Neuschwanstein en mai 1945 © National Archives of the USA, Washington

Programme

Lundi 4 décembre 2023

Université de Neuchâtel, Espace Tilo-Frey, Salle R.S.38

09h15 Introduction

Thomas Schmutz, historien de l'art, professeur titulaire, co-fondateur du cabinet Lange&Schmutz Recherche de provenance Sàrl

Droit et éthique

Modération: Lisa Cornali, assistante-doctorante,

Institut d'histoire de l'art et de muséologie, Université de Neuchâtel

10h00 Origines, provenances et trajectoires. Forces et faiblesses d'une définition

conceptuelle

Antoinette Maget Dominicé, professeure ordinaire à la Faculté de droit,

Université de Genève

11h00 Pause

11h20 Les travaux de la Confédération en matière de patrimoine culturel

au passé problématique

Fabienne Baraga, cheffe du Service spécialisé transfert international

des biens culturels, Section Musées et collections,

Office fédéral de la culture

12h15 Pause de midi

Spoliations de guerre

Modération: Clara May, assistante-doctorante,

Institut d'histoire de l'art et de muséologie, Université de Neuchâtel

14h00 Comment penser par le droit la protection du patrimoine culturel

dans les crises et les guerres – Genèse et mutations d'un principe d'immunité des biens culturels

a illillarite des biells cultureis

Vincent Négri, chercheur à l'Institut des Sciences sociales du politique (ISP),

UMR 7220 – École normale supérieure Paris-Saclay

15h00 Exhibiting provenance research. Curatorial challenges and innovative

approaches

Maria Obenaus, historienne de l'art, Dresde/Magdebura

16h00 Fin de la journée

Mardi 5 décembre 2023

Université de Neuchâtel, Espace Tilo-Frey, Salle R.S.38

Ethnologie / Anthropologie

Modération : **Angela Benza**, adjointe à la direction du Master en études muséales de l'Université de Neuchâtel

9h00 Reconciling the Past with the Present: Strategies for a Sustainable

Repatriation Movement

Te Arikirangi Mamaku-Ironside, directeur de Kaea Consultancy

10h00 Culture matérielle et pouvoir. Collections coloniales en Suisse

Claire Brizon, chargée d'étude au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne et chargée de projet chez Lange&Schmutz

Recherche de provenance Sàrl

11h00 Pause

11h15 Quand le musée universel « émerge des sables ». Pratiques patrimoniales

dans le golfe Persique

Nadia Radwan, privat-docent, Institut d'histoire de l'art,

Université de Berne

12h15 Pause de midi

14h00 Musée d'ethnographie de Neuchâtel

Présentations de cas d'études sur place Sara Sanchez del Olmo et Julien Glauser,

conservatrice et conservateur au Musée d'ethnographie de Neuchâtel

16h15 Fin de la journée

Mercredi 6 décembre 2023

Zurich, Musée Rietberg et Kunsthaus Zurich

7h58 Départ depuis la gare de Neuchâtel pour Zurich

10h00 Musée Rietberg

Visite guidée de l'exposition

Itinéraires de l'art. Comment les objets arrivent au Musée

Esther Tisa Francini, directrice du département des archives écrites

et de la recherche de provenance au Musée Rietberg,

et Sarah Csernay, collaboratrice scientifique au Musée Rietbera

14h00 Kunsthaus Zurich

Visite guidée de l'exposition

Un avenir pour le passé. Collection Bührle: art, contexte,

auerre et conflit

Joachim Sieber, collaborateur scientifique responsable pour la recherche

de provenance au Kunsthaus Zurich

17h04 Départ depuis la gare de Zurich (arrivée à la gare de Neuchâtel à 19h01)

Jeudi 7 décembre 2023

Université de Neuchâtel, Espace Tilo-Frey, Salle R.O.12 (matin) et R.S.38 (après-midi)

Trafic illicite de biens culturels

Modération : **Lara Pitteloud**, assistante-doctorante, Institut d'histoire de l'art et de muséologie, Université de Neuchâtel

10h00 Le patrimoine en guerre. Usages des monuments et des musées

OKraine

Julie Deschepper, maîtresse de conférences en études

du patrimoine et des musées, Université d'Utrecht (visio-conférence)

11h00 Pause

11h15 Lutte contre le trafic illicite des Antiquités : bilan, enjeux et défis

Jean-Robert Gisler, chercheur associé à l'Institut des sciences

archéologiques, Université de Berne

12h15 Pause de midi

Archéologie / Histoire naturelle

Modération: Cyprien Fuchs assistant-doctorant,

Institut d'histoire de l'art et de muséologie, Université de Neuchâtel

14h00 Saïda - New York - retour. Destin mouvementé des sculptures

du sanctuaire sidonien d'Echmoun

Rolf A. Stucky, professeur émérite,

Département des Sciences de l'Antiquité, Université de Bâle

15h00 La dougne & L'art de la contrebande

Jean-Claude Duvoisin, suppléant Chef Poursuites pénales

& Chef Antifraude douanière Ouest,

Département fédéral des finances DFF, Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières (OFDF)

16h00 Muséum detox, Est-ce l'heure?

Ludovic Maggioni, directeur du Muséum d'histoire naturelle

de Neuchâtel

17h00 Conclusion

18h00 Apéritif et fête de Noël dans le hall de l'Aula des Jeunes-Rives

Présentation des conférenciers·ières et organisateurs·trices

Fabienne Baraga est cheffe du Service spécialisé transfert international des biens culturels de l'Office fédéral de la culture (OFC). Après ses études de droit à l'Université de Fribourg, elle a d'abord travaillé pour une grande entreprise de médias suisse, puis a rejoint l'administration fédérale. Pendant plusieurs années, elle a travaillé au Secrétariat d'État aux migrations avant de devenir collaboratrice personnelle de l'ambassadeur pour la coopération internationale dans le domaine de la migration. Elle a également travaillé au Secrétariat général du Département fédéral de justice et police. Depuis octobre 2021, elle dirige le Service spécialisé transfert international des biens culturels à l'OFC. Parallèlement, elle suit un Bachelor of Arts en Sciences historiques.

Angela Benza est adjointe à la direction du Master en études muséales de l'Université de Neuchâtel depuis septembre 2022. Parallèlement, elle est responsable des expositions et de la médiation à l'Espace Horloger de la Vallée de Joux depuis 2021. Auparavant, elle a été collaboratrice scientifique au Musée national suisse - Château de Prangins, conservatrice du Château de La Sarraz et collaboratrice de recherche au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne où elle a participé à l'organisation du festival Histoire et Cité. Elle fait partie du comité de l'édition neuchâteloise du festival. Diplômée en Littérature anglaise et Histoire de l'art, elle poursuit, sous la direction du Prof. Jan Blanc (Université de Genève), une thèse de doctorat portant sur le portrait à l'époque élisabéthaine et jacobéenne.

Régine Bonnefoit est professeure d'histoire de l'art contemporain et de muséologie à l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie de l'Université de Neuchâtel où elle dirige également le Master en études muséales. Depuis juin 2023, elle est présidente de l'Association suisse des historiennes et historiens de l'art (ASHHA). Elle a soutenu sa thèse de doctorat à l'Université de Heidelberg et sa thèse d'habilitation à l'Université de Passau. Dans le domaine muséal, elle a suivi une formation au Département des arts graphiques du Musée du Louvre et au Bode Museum de Berlin. Elle est également commissaire de nombreuses expositions en Suisse, en Europe et aux États-Unis.

Claire Brizon est historienne de l'art et muséologue. De 2005 à 2016, elle fait partie de l'équipe de conception du Musée des Confluences à Lyon. Elle intègre en 2016 le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, où elle travaille à l'étude et à la valorisation des collections d'ethnographie. Ayant rejoint le projet de recherche *The Exotic*, dirigé par Noémie Etienne (Université de Berne), elle effectue un doctorat qui porte sur la question des collections coloniales en contexte suisse (Séismo, 2023) et est co-commissaire de l'exposition *Exotic* (Ed. Diaphanes, 2020). Impliquée dans la réflexion sur la décolonisation des musées européens, elle s'intéresse aux pratiques inclusives dans l'étude des collections et l'actualisation du discours qui leur est associé. Elle est aussi vice-présidente de l'Association suisse de recherche en provenance.

Lisa Cornali est assistante-doctorante en histoire de l'art contemporain au sein de l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie de l'Université de Neuchâtel depuis 2019. Titulaire d'un Bachelor en histoire de l'art, histoire et ethnologie, et d'un Master en sciences historiques (histoire de l'art, histoire), elle prépare actuellement une thèse de doctorat sur la réception des compositions graphiques du sculpteur anglais John Flaxman (1755-1826) dans l'art français et anglais du long XIX^e siècle. Depuis 2017, elle se forme également à la pratique professionnelle auprès de diverses institutions suisses et allemandes (Musée d'art de Pully, Institut suisse pour l'étude de l'art, Kunstforum Ostdeutsche Galerie Regensburg, Institut Ferdinand Hodler).

Sarah Csernay a étudié l'histoire de l'art aux universités de Zurich et de Berne, avec spécialisation en études curatoriales et muséologie, en théorie et histoire de la photographie, et en littérature. Elle a ensuite travaillé dans les domaines des expositions et des collections auprès de plusieurs musées, et obtenu un CAS en gestion culturelle. Depuis 2020, elle est collaboratrice scientifique pour la recherche de provenance au Musée Rietberg sous la direction d'Esther Tisa Francini. Elle a ainsi participé à l'exposition et au catalogue Wege der Kunst, et mène actuellement des recherches dans le cadre du projet «Akteurinnen und Akteure des Sammelns» soutenu par l'Office fédéral de la culture. Parallèlement, elle est doctorante du projet FNS «Afrika hinter Glas» (Haute école des arts de Berne) sous la direction de la Prof. Priska Gisler.

Julie Deschepper est docteure de l'Inalco (Paris), spécialiste des questions patrimoniales dans l'espace post-soviétique. Ses travaux s'inscrivent à la croisée de l'histoire culturelle, de l'histoire de l'art et des études critiques du patrimoine. Elle achève en ce moment la monographie issue de sa thèse, qui paraîtra aux CNRS Éditions: Les temps du patrimoine. Une histoire matérielle de la Russie. Avant de rejoindre l'Université d'Utrecht, elle a été chercheuse postdoctorale à l'Institut universitaire européen et au Kunsthistorisches Institut de Florence. Ses recherches actuelles portent sur la militarisation de la culture et les usages du patrimoine durant la guerre en Ukraine.

Jean-Claude Duvoisin occupe depuis dix ans le poste de Chef Antifraude douanière pour la Suisse romande au sein de l'Office fédéral des douanes et de la Sécurité des frontières. Il officie également en tant que Suppléant du Chef de Domaine de direction des Poursuites pénales au sein de cette même administration. Préalablement, il a occupé différents postes au sein des Douanes comme spécialiste, instructeur et enquêteur. En parallèle, il a étudié au sein de la HE-Arc où il a obtenu deux CAS, l'un en Investigation financière et l'autre en Magistrature pénale. Les activités principales de son service sont liées à la lutte contre la fraude douanière et la contrebande de marchandises.

Cyprien Fuchs est assistant-doctorant en histoire de l'art médiéval au sein de l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie de l'Université de Neuchâtel depuis 2019. Titulaire d'un Master en histoire de l'art délivré par l'Université de Lausanne, avec spécialisation en études médiévales, il prépare à présent une thèse de doctorat consacrée à Taddeo Gaddi et la peinture florentine post-giottesque. En parallèle, il donne des conférences sur le sujet en Suisse et à l'international, ainsi que des enseignements à l'Université de Neuchâtel. Il a également effectué plusieurs stages au sein de musées et autres institutions culturelles vaudoises ainsi que des séjours d'études auprès de la Scuola Normale Superiore de Pise en 2018 et auprès de l'Università degli Studi de Florence en 2022.

Jean-Robert Gisler est privat-docent et archéologue classique, chercheur associé à l'Université de Berne. Titulaire d'un doctorat et d'une habilitation de l'Université de Fribourg, il se spécialise dans l'étude de la céramique grecque et de l'iconographie de la mythologie. Après avoir, pendant dix ans, occupé le poste de Secrétaire de la rédaction du Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae (LIMC) à Bâle, il a enseigné, dès 1992, à l'Université de Fribourg et dès 2015 à l'Université de Berne. Il est membre du comité de rédaction de la revue Antike Kunst. Dès 1997, il a assumé auprès du Département fédéral de justice et police à Berne la responsabilité de la lutte contre le trafic des biens culturels au plan international. Expert de ce domaine, il a collaboré avec l'ONU, l'UNESCO, l'ICOM et Interpol.

Julien Glauser est conservateur au musée d'ethnographie de Neuchâtel en charge des collections d'Afrique et d'Extrême-Orient. Il est anthropologue social, urbaniste et muséologue. Ses recherches doctorales, menées en cotutelle avec l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel et l'Institut d'urbanisme de l'Université de Paris-Est, s'articulent autour des imaginaires du skateboard à Tokyo. Depuis, il poursuit ses réflexions sur les usages de la ville à travers des pratiques sportives et artistiques. Ses travaux recoupent des questions qui lient patrimoine et productions visuelles. En parallèle, il développe une activité de vidéaste documentariste et de photographe.

Valérie Kobi est professeure assistante d'histoire de l'art moderne et de muséologie à l'Université de Neuchâtel et dirige le groupe de recherche FNS Bibliothèques et musées en Suisse entre XVIIIle et XIXe siècles. Après un doctorat à l'Université de Neuchâtel en 2014, elle a poursuivi sa carrière en Allemagne, notamment à l'Université de Hambourg où elle a été professeure suppléante de 2019 à 2022. Elle a été boursière d'institutions prestigieuses comme le Getty Research Institute, l'Institut suisse de Rome et la Fondation Gandur. Ses publications comprennent : Dans l'œil du connaisseur. Pierre-Jean Mariette (1694-1774) et la construction des savoirs en histoire de l'art (2017) ; Yverdon et son musée. 250 ans d'histoire (avec Rossella Baldi, 2018) ; Johannes Grave, Christiane Holm, Valérie Kobi, Caroline van Eck (dir.), The Agency of Display. Objects, Framings, and Parerga (2018).

Antoinette Maget Dominicé a soutenu en 2008 une thèse en droit public et en histoire de l'art réalisée en cotutelle entre l'Université Paris 11 et la Katholische Universität Eichstätt-Ingolstadt. Elle a obtenu son Certificat d'aptitudes à la profession d'avocat en 2010 et travaillé au sein de plusieurs centres de recherche en France. En 2013, elle a rejoint la Faculté de droit de l'Université de Lucerne, puis a été nommée en 2018 Professeure Junior en recherche de provenance et valeur des biens culturels à l'Institut d'histoire de l'art de la Ludwig-Maximilians-Universität de Munich. Dans son enseignement, elle développe des projets en lien avec la pratique scientifique et muséographique. Elle a ainsi organisé l'exposition Hans Ernis Tafeln für die UNESCO et accompagné la publication de textes sur le contrat artistique sur le site https://lawirritates.art (Université de Zurich et l'Institut suisse pour l'étude de l'art).

Ludovic Maggioni est directeur du Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel (MHNN) depuis 2016. Il est également membre du conseil de fondation d'Info Fauna et membre du comité scientifique du programme de Master en études muséales de l'Université de Neuchâtel. Il a été médiateur culturel au Muséum d'histoire naturelle de Grenoble (1998-2007), responsable du service des expositions au Centre de culture scientifique technique et industrielle « La Casemate » à Grenoble (2007-2016), et professeur associé à l'Université de Grenoble/ Alpes. Biologiste de formation, doté d'une solide expérience muséale, il considère le musée comme un terrain d'expérimentation de diverses formes de mise en culture des sciences. La notion d'Anthropocène est au cœur de ses préoccupations, et les activités du MHHN en sont le reflet.

Te Arikirangi Mamaku-Ironside est directeur de Kaea Consultancy, cabinet qui conseille et soutient les communautés et les institutions culturelles en matière de restitution des restes ancestraux et du patrimoine culturel à leurs communautés d'origine. Entre 2009 et 2023, il a travaillé pour le Karanga Aotearoa Repatriation Programme (Musée de Nouvelle-Zélande Te Papa Tongarewa) et a ainsi coordonné le rapatriement de plus de sept cents restes ancestraux māoris et morioris détenus par cinquante-cinq institutions européennes et américaines. Avant cela, il a travaillé pour Toi Māori Aotearoa, organisation indépendante soutenant les intérêts de l'art et des artistes māoris aux niveaux local, national et international. Il a en outre organisé plusieurs événements caritatifs, ainsi que des ateliers, des colloques et des séminaires en ligne.

Pierre Alain Mariaux est médiéviste et titulaire, depuis 2006, de la chaire d'histoire de l'art médiéval et de muséologie de l'Université de Neuchâtel après avoir été assistant-conservateur au Musée d'art et d'histoire de la ville de Neuchâtel. Depuis 2016, il est aussi le conservateur du trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune. Au cours de séjours de recherche à Paris, Chicago et Rome, il a travaillé sur les figures médiévales de la médiation, notamment sur la figure de l'évêque autour de l'an mil et sur l'image de l'artiste à la période romane. Ses domaines actuels de recherche sont l'histoire des collectionneurs et des collections au Moyen Âge, en particulier l'histoire des trésors, et l'histoire de la muséologie.

Clara May est assistante-doctorante à l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie de l'Université de Neuchâtel depuis le 1^{er} septembre 2022. Après un Bachelor en langue et littérature françaises modernes et en histoire de l'art à l'Université de Genève, elle poursuit ses études genevoises par un Master en histoire de l'art avec un focus sur la période moderne. A présent, dans le cadre de sa thèse de doctorat et sous la co-direction des Prof. Valérie Kobi et Jan Blanc, elle travaille sur la place de l'odeur et du parfum au sein de la production artistique française du XVIII^e siècle.

Vincent Négri est chercheur, HDR, à l'Institut des Sciences sociales du Politique (UMR 7220) de l'École normale supérieure Paris-Saclay. Ses travaux portent sur le droit international et sur le droit comparé de la culture et du patrimoine. Il est engagé dans des travaux interdisciplinaires entre droit, anthropologie et philosophie. Les ouvrages publiés sous sa direction comprennent: Archéologie et bien commun, Rapport de recherche, IERDJ (2021); La diversité dans la gouvernance internationale. Perspectives culturelles, écologiques et juridiques (2016); Le patrimoine culturel, cible des conflits armés (2014). En codirection avec lsabelle Schulte-Tenckhoff: Des mots pour nommer et normer le patrimoine, revue Droit et Cultures (n° 81/2021); Normer l'oubli (2019).

Maria Obenaus travaille au Deutsches Zentrum Kulturgutverluste de Magdeburg depuis 2017, d'abord en tant que conseillère du conseil d'administration, et actuellement en tant que conseillère pour le retrait des biens culturels en contexte de guerre et pour la Culture du Souvenir. De 2015 à 2017, elle a effectué un stage scientifique à la Nationalgalerie de Berlin. Elle a étudié à Görlitz, Prague et Berlin et a obtenu son doctorat à la Technische Universität Berlin. Sa thèse, portant sur l'histoire de la loi sur la protection des biens culturels, a été récompensée par le prix Deubner de l'Association des historiens de l'art allemands. Elle a été co-commissaire d'expositions telles que *Art owned. Art lost. Objects and their origins* (Staatliche Kunstsammlungen Dresden, 2018/19) et *The Black Years. Histories of a Collection: 1933–1945* (Nationalgalerie, 2015/16).

Lara Pitteloud est assistante-doctorante à l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie de l'Université de Neuchâtel depuis le 1er octobre 2022. Après un Bachelor en histoire de l'art et en langue et littérature anglaise à l'Université de Lausanne, elle obtient un diplôme de Muséologie puis un Master 2 à l'École du Louvre. En lien avec son premier sujet de mémoire, elle a participé au colloque « Die Museen und der französische Kunstmarkt während der deutschen Besatzung 1940-1944 » à la TU Berlin (De Gruyter, 2022) et contribué à la base RAMA (INHA). Sous la co-direction des Prof. Valérie Kobi et Jan Blanc, elle effectue actuellement une thèse sur la mise en valeur de la collection Baudouin entre Paris et Saint-Pétersbourg durant la seconde moitié du XVIIIe siècle.

Nadia Radwan est historienne de l'art et privat-docent à l'Institut d'histoire de l'art de l'Université de Berne où elle a été professeure assistante en histoire de l'art mondiale entre 2015 et 2022. Ses recherches se concentrent sur l'art moderne et contemporain du Moyen-Orient, les questions de genre dans les mouvements artistiques du XX^e siècle, le primitivisme et la décolonisation, ainsi que sur les pratiques patrimoniales du musée global. Elle travaille actuellement à la publication de son deuxième livre tiré de sa thèse d'habilitation qui porte sur l'abstraction et l'ornement. Elle a fondé la Plateforme suisse pour l'étude des arts visuels, de l'architecture et du patrimoine au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, affiliée à l'ASSH, et est rédactrice en-chef de sa revue scientifique *Manazir Journal* (www.manazir.art).

Sara Sánchez del Olmo est conservatrice au Musée d'ethnographie de Neuchâtel, responsable des collections américaines. Elle est également chercheuse affiliée à l'Institut d'histoire et anthropologie des religions de l'Université de Lausanne. Titulaire d'un doctorat ès lettres, elle consacre ses recherches à l'histoire de l'Amérique Latine. Ses réflexions actuelles portent sur les représentations du passé dans les musées, sur les usages publics et politiques de la mémoire, et sur les processus de patrimonialisation. En même temps, elle examine les circulations matérielles entre Neuchâtel et l'Amérique Latine et s'intéresse aux complexités induites par les processus de décolonisation des collections. En 2021, elle a coédité le Bulletin de la Société Suisse d'Américanistes, dédié aux nouvelles pratiques muséales en Amérique Latine.

Thomas Schmutz est professeur titulaire à l'Université de Neuchâtel. Après des études en histoire de l'art, sciences politiques et sciences des médias à Berne puis à Neuchâtel, il a soutenu une thèse de doctorat sur les liens entre l'histoire de l'art et les matériaux de la peinture. Fondateur du CAS « Promouvoir une institution culturelle » pour l'Université de Neuchâtel, il a effectué plusieurs séjours à l'étranger (Yale University, USA; Cambridge University, UK), puis mené des activités dans les domaines de la médiation culturelle (Centre PasquArt, Musée Neuhaus à Bienne), de la gestion de collections et de la direction de musée (Aargauer Kunsthaus). Il est fondateur/responsable du bureau Lange&Schmutz Recherche de provenance Sàrl et fondateur/partenaire de Ritter&Schmutz Sàrl, cabinet au service de la gestion des musées et des collections.

Joachim Sieber dirige depuis 2023 l'équipe de recherche de provenance au Kunsthaus Zurich. Il a étudié l'histoire de l'art, les sciences politiques et la sociologie à Zurich et à Paris (Université Paris X, Nanterre). Après avoir travaillé au Centre de recherche sur la théorie et l'histoire de la photographie à l'Institut a'histoire de l'art de l'Université de Zurich et à l'Institut suisse pour l'étude de l'art, il devient, en 2015, collaborateur scientifique au Kunsthaus Zürich. Il est responsable, depuis 2017, de la recherche de provenance pour la collection graphique, et depuis 2019 pour la collection de peintures et sculptures. Membre fondateur de l'Association Suisse de Recherche en Provenance (http://www.provenienzforschung.ch), il en préside le comité.

Rolf A. Stucky a fait ses études aux Universités de Berne et de Strasbourg. Il a été pensionnaire de l'Institut français de Beyrouth (1970-1972), membre de l'École française d'Athènes (1972-1974) et professeur d'archéologie classique à l'Université de Bâle (1978-2007). Il a participé à des fouilles à Aï Khanoum (Afghanistan) et Cnide (Turquie) et a dirigé des fouilles au Tell el-Hajj et Ras Shamra/Ougarit (Syrie) et à Petra (Jordanie). Il a publié plusieurs études sur les sculptures du sanctuaire sidonien d'Echmoun, notamment Das Eschmun-Heiligtum von Sidon, Architektur und Inschriften (Antike Kunst. Beiheft 19. Bâle 2005).

Laurence Terrier Aliferis est professeure assistante en histoire de l'art médiéval à l'Université de Neuchâtel et dirige un projet de recherche sur le cadre de la statue monumentale soutenu par le FNS (projet MedFrameS). Titulaire d'un Master (prix Arditi Lettres 2007) obtenu avec un mémoire sur la doctrine de l'eucharistie de Guibert de Nogent (Vrin, 2011), et d'un doctorat obtenu en 2011 avec une thèse consacrée à l'imitation de l'Antiquité durant le Moyen Âge (Brepols, 2016), elle a été postdoctorante et chercheuse invitée au Centre André Chastel Paris IV Sorbonne (2012-2014). Maître-assistante puis chargée de cours à l'Université de Genève entre 2014 et 2018, elle a concentré ses recherches sur les problématiques liées à la mobilité artistique au début de la période gothique (Brepols, 2020). Elle a en outre codirigé un ouvrage collectif sur l'utilisation des modèles entre le XIIe et le XVe siècle (Brepols, 2018).

Esther Tisa Francini a étudié l'histoire et la littérature française à Zurich et à Paris. Elle a ensuite participé à divers projets de recherche et de publication, notamment en tant que collaboratrice scientifique auprès de la Commission Indépendante d'Experts Suisse – Seconde Guerre Mondiale. Depuis 2008, elle travaille comme historienne au Musée Rietberg dont elle dirige depuis 2013 le département des archives écrites et de la recherche sur la provenance. Elle a assumé le commissariat de plusieurs expositions, notamment Von Buddha bis Picasso. Der Sammler Eduard von der Heydt (2013) ; Dada Afrika. Dialog mit dem Fremden (avec Ralf Burmeister et Michaela Oberhofer, 2016) ; Wege der Kunst. Wie die Objekte ins Museum kommen (2022–2024). Codirectrice de Benin Initiative Schweiz depuis 2021, elle assure actuellement la direction du projet «Akteurinnen und Akteure des Sammelns»

Bibliographie sommaire

Bonpaz Julien et al. (éds.), Collections mixtes, Paris: Musée du auai Branly, 2016.

CATTACIN Sandro, Fois Marisa (éds.), Les colonialismes suisses. Entretiens. Sociograph, Sociological Research Studies, Genève: Université de Genève, 2020.

CHASTEL-ROUSSEAU Charlotte, DES CARS Laurence, DE FONT-RÉAULX Dominique (éds.), Le Louvre Abu Dhabi. Nouveau musée universel?, Paris: Presses Universitaires de France, 2016.

Cornu Marie, Maget Dominicé Antoinette, «L'appréhension juridique des notions d'origine et de provenance des biens culturels, éléments de comparaison», in : Revue de droit d'Assas, n° 23, 2022, pp. 107-125, disponible à l'adresse URL : https://www.u-paris2.fr/sites/default/files/document/brochures_plaquette/4778rda23light.pdf.

DELISS Clémentine, The Metabolic Museum, Berlin: Hatje Cantz, 2020.

DUFOUR **Christophe**, **M**AGGIONI **Ludovic**, **C**ORDIER **Samuel**, *Le Muséum Recto verso*, Neuchâtel/Dijon: Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel/OCIM, 2020.

German Lost Art Foundation et al. (éds.), Provenance Research Manual to Identify Cultural Property Seized Due to Persecution During the National Socialist Era, [Magdeburg], 2019, accessible en ligne: https://www.proveana.de/en/help/basic-documents

Gubkina levgeniia, «The Right to Prosecute: On Russia's War Crimes Against Ukrainian Cultural Heritage», in: *E-Flux Architecture*, septembre 2023, accessible en ligne:

https://www.e-flux.com/architecture/reconstruction/551158/the-right-to-prosecute-on-russia-s-war-crimes-against-ukrainian-cultural-heritage/

KAZEROUNI Alexandre, Le miroir des Sheikhs. Musée et politique dans les principautés du golfe Persique. Paris : Presses Universitaires de France. 2017.

LIXINSKI Lucas, «Between orthodoxy and heterodoxy: the troubled relationships between heritage studies and heritage law», in: *International Journal of Heritage Studies*, vol. 21, n° 3, 2015, pp. 203-214.

LOPES FABRIS Alice, La notion de crime contre le patrimoine culturel en droit international, préface par Vincent Négri, [Paris/Bayonne]: Institut francophone pour la justice et la démocratie, [2022]. LUSTE BOULBINA Seloua, Les miroirs vagabonds ou la décolonisation des savoirs (art, littérature,

philosophie), Dijon: Les presses du réel, 2018.

Maccioni Ludovic, « Le musée hier, aujourd'hui et demain? », in: Culture & Musées, n° 41, 2023,

pp. 216-223.

Mасвон **Ludovic**, « Sauvage, le musée amplificateur de voix », in : *La lettre de l'OCIM*, n° 200, 2022, pp. 18-24.

MATHUR **Saloni**, «Museums and Globalization», in : *Anthropological Quarterly*, vol. 78, n° 3, 2005, pp. 697-708.

Moore Henrietta, «The problems of origins: poststructuralism and beyond », in: Hodder lan et al. (éds.), Interpreting archaeology. Finding meaning in the past, Londres/New York: Routledge, 1995, pp. 51-53.

Néarl Vincent (éd.), *Le patrimoine culturel, cible des conflits armés*, Bruxelles : Ed. Bruylant, 2014. **Stucky Rolf A.**, « Frühe Kontakte zwischen phönizischen und griechischen Bildhauern und Architekten. Fünf Skulpturen aus dem Eschmun-Heiligtum bei Sidon kehren in das Musée National nach Beirut zurück », in : *Antike Kunst*, n° 64, 2021, pp. 3-22.

Stucky Rolf. A, «Joyeux retour à la patrie : cinq sculptures du sanctuaire sidonien d'Echmoun rentrent au Musée national de Beyrouth », in : *Monuments et Mémoires de la Fondation Eugène Piot*, vol. 99, 2021, pp. 5-34.

TISA FRANCINI Esther (dir.), Pathways of Art How Objects Get to the Museum, cat. exp. [Zurich, Museum Rietberg, 17 juin 2022-24 mars 2024], Zurich: Scheidegger & Spiess, 2022.

Toman Jiří, Les biens culturels en temps de guerre : quel progrès en faveur de leur protection ?, Paris : Éditions UNESCO. 2015.



Espace Tilo-Frey 1, CH-2000 Neuchâtel Tél. +41 32 718 19 30, Fax +41 32 718 18 71 iham@unine.ch www.unine.ch/iham www.unine.ch/mamuseo/